

Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
de Lanaudière

Québec 

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT  
DE NOUVELLES ACTIVITÉS FAMILLE AU JEU

**RAPPORT DE RECHERCHE ACTION**

**Les parents de la municipalité de Saint-Jacques  
ne sont pas suffisamment actifs physiquement  
Janvier 2016**



Direction Santé publique

Centre intégré de santé et des services sociaux de Lanaudière

**Auteur**

Line Coulombe, Agente de planification en habitudes de vie  
Direction de santé publique  
Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière  
Clsc de Lavaltrie  
1400, rue Notre-Dame  
Lavaltrie, Québec J5T 1M6

**Sondage coordonné par**

Tommy Pilote, mandataire dans le cadre du programme  
Municipalité de Saint-Jacques

La reproduction du présent document, en tout ou en partie, est autorisée à la condition d'en mentionner la source et de ne pas l'utiliser à des fins commerciales.

**Référence suggérée**

COULOMBE, L. (2016). *Rapport de recherche action dans le cadre de Famille au Jeu. Les parents de la municipalité de Saint-Jacques, ne sont pas suffisamment actifs physiquement, 2<sup>me</sup> édition révisée et augmentée*, Joliette, Centre de santé et de services sociaux du Nord de Lanaudière, 13 p.

Dépôt légal :

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

Dépôt légal

Premier trimestre 2016

ISBN : 978-2-550-75050-5 (en ligne)

# PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES ACTIVITÉS FAMILLE AU JEU

## RAPPORT DE RECHERCHE ACTION

Janvier 2016

Line Coulombe, Agente de planification habitudes de vie

### LES PARENTS DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES NE SONT PAS SUFFISAMMENT ACTIFS PHYSIQUEMENT

Selon les résultats d'un sondage réalisé auprès de parents, **70 % de tous ceux de la municipalité de Saint-Jacques pratiquent moins de 3 fois par semaine des séances d'activité physique d'intensité moyenne à plus élevée dans leurs temps libres**. Les résultats obtenus sur l'intention d'en pratiquer dans l'année qui vient, le niveau de difficulté perçu et les obstacles à la pratique nous informent sur ce qui expliquerait leur comportement. De plus, on y retrouve ce qui pourrait être fait pour les aider à être plus actifs. Dans ce contexte, tous les adultes qui ne le sont pas suffisamment, sont invités à augmenter leur niveau de pratique et à participer aux activités qui seront offertes dans le cadre de **Famille au Jeu**.

**L**es bienfaits associés à la pratique régulière d'activité physique chez les adultes sont importants. Elle améliore la condition physique et aide à diminuer le risque de maladies chroniques (maladie coronarienne, hypertension, obésité, cancer du côlon, diabète). Réalisée correctement, elle peut être un facteur positif pour la santé mentale et l'intégration sociale. Cependant, avec l'âge, un très grand nombre de citoyens et de citoyennes délaissent cette saine habitude de vie.

#### Le manque d'activité physique

Selon les recommandations de santé publique, une fréquence de trois fois et plus par semaine d'activité physique d'intensité moyenne ou plus élevée dans les temps libres, apporte des bénéfices substantiels pour la santé. Cependant, les résultats du sondage nous indiquent que 70 % des parents de la municipalité de Saint-Jacques en pratiquent moins de trois fois par semaine.

#### L'intention d'en pratiquer

La connaissance de l'intention de pratiquer des activités physiques et du niveau de difficulté perçu, permet de prédire ce comportement. En ce sens, 88 % des parents interrogés dans le cadre du sondage avaient l'intention d'en pratiquer régulièrement au cours de la prochaine année, et 48 % de ceux-ci n'envisageaient pas de difficulté pour le faire.

#### Ce qui expliquerait ce comportement

Malgré ces prédispositions, comment se fait-il que plusieurs adultes ne soient pas suffisamment actifs ? L'explication de ce comportement serait que ceux-ci surestimeraient leur capacité réelle à surmonter les difficultés et obstacles à la pratique régulière d'activité physique. D'ailleurs, questionnés sur ce qui les empêche d'en faire plus, ceux-ci ont répondu : la famille (73 %), le travail (43 %), l'horaire des activités (34 %), le coût trop élevé (28 %), le manque d'installations à proximité (28 %) et les habiletés et intérêts différents des parents et des enfants (11 %).

#### Ce qui pourrait être fait pour les aider

Dans ce contexte, il devient donc très important de créer des environnements qui sont favorables à la pratique d'activité physique et qui tiennent compte de celles qui sont les plus populaires auprès des parents, soit : bicyclette (60 %), marche (47 %), natation (38 %), le ski de randonnée (26 %) jeux de balles (24 %), activités sur glace (24 %) et patin à roues alignées (16 %). De plus, les principales mesures suggérées par ceux-ci pour les aider à être plus actifs sont : offrir un abonnement familial à un coût abordable (61 %), offrir des activités simultanées parents et enfants (59 %), offrir des activités familiales (54 %), donner accès aux activités selon un horaire plus flexible (34 %) et offrir plus d'information (15 %) prennent toute leur importance pour les motiver à passer à l'action.

## L'ALIMENTATION DES PARENTS DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES - QUELQUES PISTES D'ACTION

Selon les résultats d'un sondage réalisé auprès de parents, **63 % des répondants de la municipalité de Saint-Jacques consomment moins de 5 portions de légumes et de fruits quotidiennement et 29 % n'atteignent pas la quantité recommandée par le Guide alimentaire canadien (version 1997) de 2 portions de lait et de produits laitiers par jour.** Les résultats obtenus sur les obstacles à la consommation nous informent sur ce qui expliquerait leur comportement. De plus, les parents ont indiqué ce qu'ils aimeraient que la municipalité mette en place pour les aider à améliorer leur alimentation. Dans ce contexte, tous les adultes qui ne mangent pas suffisamment de fruits et légumes, de lait et de produits laitiers, sont invités à augmenter leur nombre de portions quotidiennes. **Pourquoi ?**

**L**a consommation de fruits et légumes est l'une des habitudes alimentaires des plus avantageuses pour la santé. Depuis 1990, l'Organisation mondiale de la Santé soutient que la consommation quotidienne de 5 portions de fruits et légumes aide à prévenir certains cancers. Cette habitude réduit aussi le risque de maladies cardiovasculaires, d'hypertension, de constipation, etc. Faibles en calories et riches en fibres, les fruits et légumes contribuent également au maintien du poids et à la prévention de l'obésité. Malheureusement, un Lanaudois sur deux, âgé de 12 ans et plus, ne profite pas des nombreux avantages de consommer les 5 portions quotidiennes recommandées (ESCC) (cycle 4.1) (2007-2008). De nombreuses études démontrent également l'importance du lait et des produits laitiers dans le maintien d'un poids normal (Anderson, 2009) et d'une santé osseuse (Heaney, 2009). Par contre, les deux tiers de la population adulte québécoise ne rencontrent pas les recommandations minimales du *Guide alimentaire canadien* pour ce groupe d'aliments (Blanchet, 2009).

### La consommation de fruits et légumes

Selon le nouveau Guide alimentaire canadien, les adultes devraient consommer en moyenne 7 portions de légumes et fruits par jour, ce qui apporte un maximum de bénéfices santé. Par contre, dès qu'on atteint 5 portions, on obtient une quantité non-négligeable de bienfaits; c'est pourquoi nous ciblons l'objectif de 5 portions par jour. Cependant, les résultats du sondage nous indiquent que 63 % des parents de la municipalité de Saint-Jacques en consomment moins de 5 par jour.

### Ce qui expliquerait ce comportement

Malgré les avantages que procure la consommation de fruits et de légumes, pourquoi plusieurs adultes n'en consomment-ils pas suffisamment? Questionnés sur ce qui les empêche d'en consommer davantage, ceux-ci ont répondu : coût trop élevé (41 %), pensent qu'ils en consomment suffisamment (36 %), manque de temps pour la préparation (23 %), n'y pensent pas (17 %), manque de variété disponible (15 %), manque de goût pour ce type d'aliments (10 %), peu de fruits et légumes disponibles à proximité (10 %) et manque de connaissances pour les cuisiner (9 %).

### La consommation de lait

Selon le Guide alimentaire canadien (version 1997), les adultes devraient consommer 2 portions de lait et de produits laitiers par jour. Cependant, les résultats du sondage nous indiquent que 29 % des parents de la municipalité de Saint-Jacques en consomment moins de 2 portions par jour.

### Les repas en famille

La préparation des repas à la maison est bénéfique, mais le manque de temps et de compétences culinaires sont souvent cités comme obstacle. L'heure du repas est souvent bousculée par les horaires chargés. Pourtant, les repas en famille valent la peine d'être préservés. Des études démontrent qu'il y a des bienfaits nutritionnels significatifs aux repas pris ensemble. Lorsque les parents et les enfants mangent ensemble, ils ont tendance à consommer davantage de fruits, de légumes, de céréales et d'aliments riches en calcium et moins d'aliments frits, de boissons gazeuses, de sucreries et d'aliments provenant de la restauration rapide. De plus, les enfants qui soupent plus souvent en famille présentent un risque plus faible d'excès de poids ou d'obésité. Les repas en famille offrent également des bienfaits au-delà de la nutrition: les adolescents sont moins susceptibles de fumer et de consommer de l'alcool, les familles qui mangent ensemble passent davantage de temps à converser et ont de meilleures relations (Waisman, 2009). À Saint-Jacques, 62 % des parents soupent souvent en famille.

### Ce qui pourrait être fait pour les aider

La municipalité peut tenter de les aider en créant des environnements qui sont favorables à la saine alimentation et qui tiennent compte des besoins des parents, soit: offrir des ateliers de cuisine parents-enfants ou des cours de cuisine (46 %), promouvoir l'achat local (37 %), rendre plus accessibles les marchés publics (29 %), offrir des aliments de bonne valeur nutritive dans les lieux de loisirs (26 %), allouer des terrains pour des jardins communautaires (23 %), offrir des cours de jardinage (13 %), offrir des aliments de bonne valeur nutritive lors de rassemblements culturels (13 %), inciter les restaurants à offrir plus d'aliments de bonne valeur nutritive (12 %) et promouvoir la saine alimentation par le biais de conférences (8 %).

## LA MÉTHODOLOGIE

L'approche	L'outil de collecte de données et la technique d'analyse	Le plan d'échantillonnage										
<p><b>Recherche action</b></p> <p>Repose sur des activités de recherche pour mieux connaître un problème et l'action pour le résoudre.</p>	<p><b>Questionnaire</b></p> <p>Variables présentes</p> <p>V1 Âge</p> <p>V2 Sexe</p> <p>V3 Niveau de revenu</p> <p>V4 Fréquence de pratique d'activité physique</p> <p>V5 Intention de pratique d'activité physique</p> <p>V6 Niveau de difficulté perçu</p> <p>V7 Freins pour la pratique de l'activité physique</p> <p>V8 Activités physiques les plus populaires</p> <p>V9 Mesures pour aider les parents à augmenter la pratique d'activité physique</p> <p>V10 Consommation de fruits et légumes</p> <p>V11 Freins pour la consommation de fruits et légumes</p> <p>V12 Consommation de produits laitiers</p> <p>V13 Fréquence des repas en famille</p> <p>V14 Mesures pour aider les parents à améliorer leur alimentation.</p> <p><b>Analyse univariée</b></p> <p>Distribution de fréquences V1 à V14</p>	<p><b>Technique d'échantillonnage</b></p> <p>Échantillon accidentel constitué de personnes que l'on rejoint au hasard, jusqu'à ce que l'on atteigne le nombre de personnes désiré.</p> <p><b>Description de l'échantillon</b></p> <table> <tr> <td>Population visée (famille) :</td> <td>335</td> </tr> <tr> <td>Répondants attendus :</td> <td>117</td> </tr> <tr> <td>Répondants obtenus :</td> <td>164</td> </tr> <tr> <td>Nombre de questionnaires rejetés :</td> <td>0</td> </tr> <tr> <td>Nombre de questionnaires compilés :</td> <td><b>164</b></td> </tr> </table> <p><b>Précision de l'estimation</b></p> <p>Cet échantillon ayant été constitué sur une base non probabiliste, la généralisation ou l'extrapolation des résultats de cette recherche peut être appliquée à tous les parents de la municipalité Saint-Jacques mais sous réserve d'erreur.</p>	Population visée (famille) :	335	Répondants attendus :	117	Répondants obtenus :	164	Nombre de questionnaires rejetés :	0	Nombre de questionnaires compilés :	<b>164</b>
Population visée (famille) :	335											
Répondants attendus :	117											
Répondants obtenus :	164											
Nombre de questionnaires rejetés :	0											
Nombre de questionnaires compilés :	<b>164</b>											

Adapté de Mayer, R., Ouellet, F., Saint-Jacques, M., Turcotte, D., et al. (2000)

Dans le présent ouvrage, la forme masculine désigne aussi bien les femmes que les hommes lorsque le texte s'y prête.

### Source

MARSOLAIS, L. (à paraître). *Programme pour le développement de nouvelles activités Famille au Jeu. Guide d'intervention*, 3<sup>e</sup> édition, St-Charles-Borromée, Direction de santé publique et d'évaluation, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière, p. 22-29.

# LES RÉSULTATS

## TABLEAU 1

Répartition des répondants selon le groupe d'âge

Groupes d'âge	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
18-24 ans	4	2	4	2
25-29 ans	19	12	23	14
30-34 ans	39	24	62	38
35-44 ans	87	54	149	92
45-49 ans	9	6	158	98
50-54 ans	4	2	162	100
55 ans et plus	0	0	162	100
Total	162 *	100	—	—

\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

## TABLEAU 2

Répartition des répondants selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Féminin	134	83	134	83
Masculin	28	17	162	100
Total	162 *	100	—	—

\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**TABLEAU 3**

## Répartition des répondants selon le niveau de revenu

Niveaux de revenu	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 15 000 \$	6	4	6	4
15 000 \$ à 29 999 \$	9	6	15	10
30 000 \$ à 44 999 \$	20	13	35	23
45 000 \$ à 59 999 \$	32	20	67	43
60 000 \$ à 74 999 \$	32	20	99	63
75 000 \$ et plus	58	37	157	100
Total	157 *	100	–	–

\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**TABLEAU 4**

## Répartition des répondants selon le nombre de fois qu'ils ont pratiqué des activités physiques

Nombre de fois	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
3 fois par mois ou moins	46	28	46	28
Moins de 3 fois par semaine, plus de 3 fois par mois	68	42	114	70 *
3 fois par semaine ou plus	48	30	162	100
Total	162 **	100	–	–

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3)

\*\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**Note :** Question adaptée de Enquête sociale et de santé 1992-1993 par Nolin, B. (2003)

**TABLEAU 5**

Répartition des répondants selon l'intention de pratiquer régulièrement des activités physiques

Intention	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Définitivement oui, probablement oui	143	88	143	88 *
Ni oui, ni non	12	7	155	95
Probablement ou définitivement non	8	5	163	100
Total	163 **	100	–	–

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3)

\*\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**Note :** Question tirée de Godin, G., Desharnais, R., 1996.**TABLEAU 6**

Répartition des répondants selon la perception du niveau de difficulté

Niveau de difficulté	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Assez et très facile	78	48	78	48 *
Ne sait pas	59	36	137	84
Assez et très difficile	26	16	163	100
Total	163 **	100	–	–

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3)

\*\* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**Note :** Question tirée de Godin, G., Desharnais, R., 1996



**TABLEAU 7**

Répartition des répondants selon les raisons qui les empêchent de faire plus d'activités physiques

Raisons <sup>a</sup>	Fréquence	Pourcentage <sup>b</sup>	Rang
Les obligations familiales	120	73 *	1
Le travail	71	43 *	2
L'horaire des activités	56	34 *	3
Le coût trop élevé	46	28 *	4
Le manque d'installations à proximité	46	28 *	4
Les habiletés et les intérêts différents des parents et des enfants	18	11 *	5

<sup>a</sup> Les autres raisons : Manque de temps, Temps, Avoir un gym à proximité, Manque d'intérêt général, Association municipalités environnantes; Activités + rabais, Parc module d'entraînement, Travail à la maison, Activité praticable en famille – ligue parents-enfants, L'hiver la température, Hernies discales, Blessures.

<sup>b</sup> Le total n'est pas égal à 100%.

\* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

**Note :** Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

**TABLEAU 8**

Les activités physiques que les répondants aimeraient pratiquer

Activités <sup>a</sup>	Fréquence	Pourcentage <sup>b</sup>	Rang
Bicyclette	99	60 *	1
Marche	77	47 *	2
Natation	63	38 *	3
Ski de randonnée	43	26 *	4
Jeux de balle ou ballon	39	24 *	5
Activités sur glace	39	24 *	5
Patin à roues alignées	27	16 *	6

<sup>a</sup> Les autres activités : Jogging (9), Entraînement (8), Raquettes (8), Danse (5), Tae kwondo (3), Art martiaux (2), Gym, Gymnastique, Zumba (3), Ski alpin (4), Tennis (2), Badminton, Baseball, Excursion, Kite snow, Taï Chi, Pilates, Yoga, Cours en groupe, Cardio plein air, Marche poussette, Kangoo jump, Piste pour ski à aménager,

<sup>b</sup> Le total n'est pas égal à 100%.

\* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

**Note :** Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

**TABLEAU 9**

Les mesures qui pourraient être prises pour aider les répondants

Les mesures <sup>a</sup>	Fréquence	Pourcentage <sup>b</sup>	Rang
Offrir un abonnement familial à un coût abordable	100	61 *	1
Offrir des activités pour les parents en même temps que les activités pour les enfants	96	59 *	2
Offrir des activités physiques conçues pour les familles	88	54 *	3
Donner accès aux activités physiques selon un horaire plus flexible	56	34 *	4
Donner plus d'information sur les programmes et les projets d'activité physique	24	15 *	5

<sup>a</sup> Les autres mesures : Offrir cours communs, Circuit sécuritaire : Piste cyclable (6), piste cyclable sur les rangs, sur les terres agricoles, Adapter piste cyclable pour la famille, Planifier un accotement sur le 341 afin d'y pratiquer en toute sécurité vélo, jogging et marche, Nettoyer mieux les rues pour le patin à roues alignées Prêt d'équipements, Subvention des activités déjà existantes + rabais aux membres de la famille pour la même activité (3), Offrir plus grande variété d'activités, Variétés, Pas d'intérêt, Service de gardienne/surveillance pendant les activités des parents.

<sup>b</sup> Le total n'est pas égal à 100 %.

\* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

**Note :** Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

**TABLEAU 10**

Répartition des répondants selon leur consommation de fruits & légumes

Nombre de fois par jour	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 5 portions par jour	100	63	101	63 *
5 portions par jour	24	15	125	78
Plus de 5 portions par jour	36	23	161	101
Total	160 **	101***	—	—

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4)

\*\* En raison du nombre de personnes ayant mal répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

\*\* En raison de l'arrondissement du pourcentage, le total est supérieur à 100%.

**TABLEAU 11**

Répartition des répondants selon les raisons  
qui les empêchent de consommer davantage de fruits et légumes, en pourcentage

Raisons <sup>a</sup>	Fréquence	Pourcentage <sup>b</sup>	Rang
Coût trop élevé	67	41 *	1
Aucune raison, j'en consomme déjà suffisamment	59	36 *	2
Manque de temps pour la préparation	37	23 *	3
N'y pense pas	28	17 *	4
Manque de variété disponible	24	15 *	5
Peu de fruits et légumes disponibles à proximité	16	10 *	6
Manque de goût pour ce type d'aliments	16	10 *	6
Manque de connaissances pour les cuisiner	15	9 *	7

<sup>a</sup> Les autres raisons : La fraîcheur, Pas frais pas beau, Adore les manger mais déteste les préparer, Plus de fruits l'été que l'hiver, Trop cher au Provigo et pas toujours le temps d'aller en ville, Restriction alimentaire, intolérance, Aime fruits et légumes frais d'ici, Le goût moins prononcé qu'il y a 15 ans.

<sup>b</sup> Le total n'est pas égal à 100%.

\* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

**TABLEAU 12**

Répartition des répondants selon leur consommation quotidienne de produits laitiers

Nombre de fois par jour	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 2 portions par jour	46	29	46	29 *
2 portions par jour	57	35	103	64
Plus de 2 portions par jour	58	36	161	100
Total	161 **	100	—	—

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

\*\* En raison du nombre de personnes ayant mal répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**TABLEAU 13**

Répartition des répondants selon la fréquence des repas en famille autour de la table

Nombre de fois	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 2 fois par semaine	21	13	21	13
3 à 5 fois par semaine	40	25	61	38
6 ou 7 fois par semaine	101	62 *	162	100
Total	162 **	100	—	—

\* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

\*\* En raison du nombre de personnes n'ayant pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 164.

**TABLEAU 14**

Les mesures qui pourraient être prises pour aider les répondants

Les mesures <sup>a</sup>	Fréquence	Pourcentage <sup>b</sup>	Rang
Offrir des ateliers de cuisine parents-enfants, des cours de cuisine	75	46 *	1
Promouvoir l'achat d'aliments de base (fruits, légumes, viande, etc.) localement	61	37 *	2
Rendre plus accessibles les marchés publics	48	29 *	3
Offrir des aliments de bonne valeur nutritive au casse-croûte des lieux de loisirs	43	26 *	4
Allouer des terrains pour des jardins communautaires	37	23 *	5
Offrir des cours de jardinage	21	13 *	6
Offrir des aliments de bonne valeur nutritive lors de rassemblements culturels	22	13 *	6
Inciter les restaurants à offrir plus d'aliments de bonne valeur nutritive	20	12 *	7
Promouvoir la saine alimentation, par le biais, entre autre, de conférences	13	8 *	8

<sup>a</sup> Les autres mesures : Pas dans les activités culturelles à cause de la malbouffe + manque de variétés dans les activités, Prix et qualité des légumes et fruits ainsi que la variété dans notre épicerie est à améliorer, Organiser un kiosque où l'on peut, Apporter un surplus de légumes produits de nos jardins à domicile soit gratuit ou à coût réduit. La municipalité ne peut pas influencer sur les choix direct de notre assiette, Bons prix, Pas une journée dans l'année : Programme avec l'école pour que les enfants goûtent tout et apprennent que font les fruits et légumes pour eux où et comment les cultiver. Je ne crois pas que ce soit à la municipalité de s'occuper de ça, Aucune de ces réponses nous avons une bonne alimentation, Avoir de meilleurs prix au marché du coin.

<sup>b</sup> Le total n'est pas égal à 100 %.

\* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 4).